

# Élections fédérales du 14 octobre

## Les enjeux de la consultation



Même s'il affirme que la principale motivation de son appel aux urnes est «le dysfonctionnement» du gouvernement, Stephen Harper n'a qu'une idée en tête : gagner un maximum de votants à ses vues et pouvoir former un gouvernement majoritaire. Ce pari sera-t-il relevé ? Rien n'est moins sur, tant les enjeux sont diversifiés à travers le pays, d'est en ouest. Petit tour d'horizon des avis et opinions à travers le pays.

### Québec : dix sièges pour faire la différence

Le Québec sera une bataille de tous les instants entre le Bloc québécois et le Parti conservateur dans les régions à l'extérieur de Montréal et de Québec. À en croire les maisons de sondage, le parti de Gilles



Duceppe se trouve au coude-à-coude avec celui de Stephen Harper. Dans quelle mesure le Parti conservateur réussira-t-il à ravir la douzaine de sièges supplémentaires convoités dans le corridor Montréal-Québec et à l'est de la capitale?

Le Bloc et le PC se bagarreront pour séduire les nationalistes mous qui cherchent un parti. «Le choix ne sera pas facile pour les nationalistes, puisque Harper est ouvert au Québec, mais il est très à droite, plus que prévu même. En revanche, le Bloc québécois leur convient mieux, mais il doit justifier sa présence à Ottawa et Duceppe n'est pas une nouvelle figure», dit Christian Dufour, politologue à l'ENAP.

L'emprise des conservateurs sur la ville de Québec, où seule la blo-



quistes Christiane Gagnon tient bon, semble vouloir se maintenir. À Montréal, le Bloc québécois et le Parti libéral devrait continuer de régner, même si le bouillant Thomas Mulcair tentera de rééditer son exploit néo-démocrate ailleurs à Montréal. Il pourrait venir jouer les trouble-fête en faisant campagne au-delà des limites d'Outremont et en soutirant de précieux votes au Bloc québécois. Le parti souverainiste se présentera comme la seule formation pouvant empêcher les conservateurs d'être majoritaires.

Pour Gilles Duceppe, ce pourrait être la dernière campagne électorale fédérale, puisqu'il a déclaré qu'il resterait en poste seulement s'il raflait une majorité de sièges dans la province. Pour cela, il ne doit pas en perdre plus de 10.

Les coupures dans le milieu culturel



pourraient occuper une bonne partie de la campagne électorale, alors que les artistes promettent des élections chaudes aux conservateurs. L'environnement, l'Afghanistan et l'économie seront aussi des enjeux importants de cette campagne au Québec.

L'éternelle question nationale referra également surface, alors que Stephen Harper se vantera d'avoir fait reconnaître que le Québec forme une nation. Le Bloc québécois entend bien faire valoir que cette reconnaissance n'a jamais été suivie de gestes concrets. On reprochera également à Stephen Harper de ne pas avoir livré la limitation du pouvoir fédéral de dépenser qu'il avait promise en 2005. Un référendum n'étant pas à l'horizon, l'unité nationale ne sera toutefois pas un



enjeu. «Mon impression est que le gouvernement Harper a déjà une grande usure du pouvoir après seulement trois ans, dit Christian Dufour. Il a fait beaucoup de mécontents. Je pense que le Bloc québécois n'est pas mort. La campagne sera serrée.»

Québec : 75 sièges  
Répartition actuelle des sièges

Bloc québécois: 48  
Parti conservateur: 11  
Parti libéral du Canada: 11  
Nouveau Parti démocratique: 1  
Indépendants: 2  
Vacants: 2

## Le secret des votes éparpillés

La «renaissance de la division du vote de gauche». Stephen Harper y croyait déjà... en 2003. Il était alors chef de l'Alliance canadienne et avait remarqué, à l'occasion d'élections partielles, que libéraux et néo-démocrates s'étaient entre-déchirés. Aujourd'hui premier ministre sortant, M. Harper table sur cette division pour faire une razzia dans la plus peuplée province. Son pari: Jack Layton, Stéphane Dion et Elizabeth May éparpillent assez les votes de contestation pour laisser passer les candidats bleus.

Le tournant vert de Stéphane Dion est d'ailleurs la grande inconnue. Est-ce que les gens embarqueront? Si oui, il a des chances de rallier la gauche de l'échiquier politique, très préoccupée par l'environnement. Sinon, la division pourrait être totale.

Pour ne pas faire peur aux électeurs ontariens toujours réfractaires à son parti, Stephen Harper répète qu'il n'obtiendra guère mieux qu'un autre gouvernement minoritaire. La perspective d'une majorité conservatrice pourrait inciter les militants du NPD à se réfugier chez les libéraux et tout faire basculer.

Suivant la même logique, le NPD tente de se positionner comme le parti refuge, en rappelant sans relâche depuis un an le manque de conviction de Stéphane Dion.

Le Parti conservateur a une côte à remonter en Ontario, où le gouvernement provincial de Dalton McGuinty est en guerre ouverte avec Ottawa en ce qui concerne les questions économiques. Les emplois dans le secteur manufacturier se perdent par dizaines de milliers, et Queen's Park n'a ni obtenu l'aide demandée ni réussi

à faire modifier la formule de péréquation qui considère encore l'Ontario comme la province riche de la fédération. En écho aux appels à l'aide de Dalton McGuinty, le ministre des Finances Jim Flaherty a répondu que l'Ontario était «le dernier endroit» où investir car les impôts y sont trop élevés.

Les inimitiés des Flaherty, Tony Clement et John Baird pour ceux qui gouvernent aujourd'hui à Toronto remontent à l'époque de Mike Harris. Une époque que les libéraux tenteront d'ailleurs d'exploiter. L'eau contaminée de Walkerton? L'explosion cet été d'un entrepôt de propane à Toronto? Tous les fruits des politiques conservatrices de déréglementation de l'époque Harris. Quand on a en main un mémo interne à l'effet que le gouvernement Harper songe aujourd'hui à déréglementer l'inspection des aliments et qu'une épidémie de listériose s'abat sur le pays, le lien est facile à établir... Et les libéraux ne s'en priveront pas. Stéphane Dion dispose par ailleurs d'une forte équipe de candidats dans la province. Ses anciens rivaux à la chefferie (Bob Rae, Michael Ignatieff, Martha Hall Finlay, Gerard Kennedy) sont tous volontaires.

Ontario : 106 sièges  
Répartition actuelle des sièges  
Parti libéral du Canada: 51  
Parti conservateur: 41  
Nouveau Parti démocratique: 12  
Vacants: 2

**Aérien**

**Maritime**

Transitaire et Négocier  
**Mohamed Amine**

Forte de son savoir-faire et de son expérience, notre équipe est en mesure de répondre à vos besoins

<b>Transport maritime</b> (plein conteneur et groupage)	<b>Chargement</b> complet ou groupage	<b>Assurance</b> Partielle ou complète
<b>Cargo aérien direct.</b>	<b>ZONE DOUANE</b>	
<b>Entreposage de marchandises</b>	<b>Formalités douanières Import-Export</b>	
<b>Courrier Express et Colis</b>	<b>Email : info@edgtransit.ca</b>	

**NOUVEAU**  
Service de groupage disponible pour:  
**MAROC - ALGERIE - TUNISIE**  
et Partiel dans le monde

نؤمن لكم أفضل الخدمات بأحسن الأسعار

**8877 Du Champ d'eau, St Léonard** Tél. : 514 328 7878  
Fax : 514 328 7876